PRIX DES ANNONCES Annonces, la ligne, fr. 0.50; — Ann. financ. (avis d'ass. de soc.), la ligne, fr. 1.00; — Nécrologie, la ligne, fr. 1.00; — Faits divers (fin), la ligne, fr. 1.25; — Faits divers (corps), la ligne, fr. 1.50; — Chron. locale, la ligne, fr. 2.00; — Réparations judiciaires, la ligne, fr. 2.00.

Administration et Rédaction : 37-39, rue Fossés-Fleuris, Namur Bureaux de 11 à 1 h. et de 3 à 5 h. Les articles n'engagent que leurs auteurs. Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

- Chock Sambre Wille

PRIX DES ABONNEMENTS : 1 mois, fr. 2.50 — 3 mois, fr. 7.50

Les demandes d'abonnement sont reçues exclusivement par les bureaux et les facteurs des postes.

Les réclamations concernant les abonnements doivent être adressées exclusivement aux bureaux de poste

J.-B. COLLARD, Directeur-Propriétaire

La « Tribune Libre » est largement

L'Activisme au Front Belge

L'Activisme au Front Belge

A différentes époques, on a eu l'écho d'une certaine division racique qui se manifesterait chez nos soldats.

Pareille situation ayant quelque chose d'incroyable aux yeux de tous les cœurs bien nés, il est naturel que tant de braves gens qui ont leur fils au front aient fait mauvais accueil à ces nouvelles plus ou moins pré-

On s'en allait répétant : Ce n'est pas vrai, c'est impossible!... C'est encore une inven-

tion des Boches — ou des Flamingants!
On disait : il est tout naturel que Flamands et Wallons se rapprochent suivant leur langue et qu'aussitôt sortis des tranchées, ils fassent au repos la causette en groupes plus

ou moins séparés. On a aussi raconté que des prêtres qui fai-saient de la propagande particulariste fla-mande avaient été frappés par l'autorité et plus ou moins exilés de l'armée. Les Flamands d'ici ont fait grand bruit autour de ces faits - et nos patriotards ont dit que c'étaient là

des cas isolés, grossis par le bluff activiste. Une fois de plus, la bonne foi des Wallons

Il est malheureusement exact qu'il se manifeste là-bas quelque chose qui ressemble à un mouvement séparatiste.

On a peu de précision sur ce mouvement chez les soldats wallons. Tout au plus sait-onque le journal « La Défense Wallonne », qui paraît à Paris et fait là-bas une excellente besogne de préparation aux solutions nécessaires, est très lue chez nos soldats, malgré l'ostracisme dont le frappe le Gouvernement qui, d'autre part, facilite la propagande particulariste entreprise par la Presse fla-

Cette propagande flamande est telle que des faits d'une extrême gravité se sont produits, qui ne laissent malheureusement plus de doute sur la division profonde qui regne entre soldats flamands et wallons.

Nous pourrions en signaler bon nombre. Mais ce n'est pas ici le lieu de faire de la statistique et de l'histoire.

Il faut se contenter de suivre l'actualité. Or, il y a quelques jours, le « Vaderland » de La Haye, a publié deux lettres collectives de soldats qui sont malheureusement une preuve cruelle de l'état d'esprit extrêmement caractéristique, d'une élite au moins de nos soldats flamands.

Ces deux lettres viennent directement du front. Elles portent deux cents signatures d intellectuels flamands, dont les noms seront | conviction que du moins, pour leur nationacités après la guerre.

Nous nous contenterons d'en donner une courte analyse. Elle suffira pour faire saisir la grave similitude des sentiments qui se manifestent chez les Flamands des deux côtés de la frontière de fer et de feu.

La première de ces lettres émane de catholiques. Elle est adressée au Cardinal Mercier. Après avoir exprimé à cet archevêque leur admiration pour son attitude à l'égard des

DÉPÈCHES DIVERSES

Berlin, 4 juillet. - Le Reichstag a voté aujourd'hui en deuxième et en troisième lecture, à l'unanimité sauf les voix des socialistes indépendants, le traité de paix avec la Roumanie.

4 juillet. - La Chambre des députés de Prusse a voté en cinquième lecture la loi électerale telle qu'elle avait été votée en troisième lecture. Elle a voté à la même majorité la loi sur la composition de la Chambre des Seigneurs et celle modifiant la Constitution du 31 janvier 1850. Après avoir discuté divers autres projets, la Chambre s'est ajournée au 20 sep-

Vienne, 4 juillet. - Le Bureau de correspondance apprend de source autorisée qu'à sa Jemande et du consentement du ministre des affaires étrangères, le comte Czernin a été reçu en audience privée par l'Empereur. L'audience a eu un caractère purement

-4 juillet. — La « Nouvelle Presse Libre » annonce que le comte Czernin s'est longuement entretenu avec M. von Seidler, président du Conseil des mi-

Paris, 5 juillet. — Le « Temps » annonce que la Cour martiale du Mans a condamné à mo t pour espionnage le nommé Louis Meier, âgé de 23 ans, originaire de Zurich. D'autre part, la Cour martiale de Rouen a condamné M. Vacilland, conseiller communal à Fresnoy (Aisne), aux travaux forcés à per-pétuité, sa femme à 15 ans et sa fille à 20 ans de la même peine, pour avoir, pendant l'occupation de sa commune par les Allemands, en 1914, dénoncé la retraite de soldats français et donné lieu à la déportation de plusieurs villageois. D'après les détails que la Presse donne à ce sujet, les condamnés ont été dénoncés par des voisins, qui ont voulu se venger d'eux après la retraite des Allemands.

5 juillet - Le « Temps » annonce que la Commission des affaires étrangères, par 9 voix contre 5, a décidé de demander au gouvernement d'insister au-près de ses alliés en faveur de la publication des conditions de paix de l'Entente.

M. Klotz, ministre des finances, qui remplaçait M. Clemenceau, a déclaré que les buts de paix de la France restaient invariablement ce qu'ils étaient au mois d'août 1914.

4 juillet. - M. Louis Martin vient de déposer sur le bureau de la Chambre une proposition de loi tendant à reconnaître aux femmes le droit de vote dans toutes les élections, aussi bien politiques que

cantonales et municipales.

Dans l'exposé des motifs, le sénateur du Var déclare que les femmes françaises se sont acquis, par leur attitude, le droit d'exprimer leur opinion.

Genève, 4 juillet. — La journée de l'Indépendance américaine a été fêtée partout en France. A cette occasion, une rue de Paris a été baptisée avenue

La Haye, 4 juillet. - La Reine a pris connaissance de l'offre de démission du ministère et a chargé les

Allemands et pour l'aide apportée au réconfort du peuple belge, la lettre proteste contre l'oppression linguistique et morale que supportent les soldats belges flamands. Les officiers surtout en seraient la cause directe, le commandement continuant, paraît-il, à se faire en langue française et les soldats qui ignorent cette langue se trouvant, par le fait, victimes d'ordres mal compris, méprisés pour leur ignorance du français et systématiquement sacrifiés

« Pour les Flamands, il ne faisait pas bon de vivre en Belgique, mais il n'est pas meilleur de servir dans l'armée Un changement s'impose pour l'avenir et doit atteindre toute l'organisation du pays.» «Ainsi nous l'avons décidé, contre notre Etat qui est belge, et la voix qui nous a amenés à cette résolution vient de notre race qui est germanique, de notre sang national qui est flamand. » Si l'Etat a le droit d'exiger le sang et la vie des soldats ceux-ci ont le droit de poser à l'Etat leur revendication; et le bon droit exige pour l'avenir la Séparation administrative.

La lettre reproche ensuite au cardinal Mercier d'être un wallon, qui s'est posé en adversaire de la flamandisation de l'Université de Gand et qui travaille actuellement contre la séparation administrative. Il a toujours « placé les intérêts wallons au-dessus de ceux des Flamands, et le droit politique belge au-dessus du droit des Flamands; or, les soldats catholiques flamands, après mar examen, ont acquis la conviction que le droit de la Flandre ne doit être mis au-dessous d'aucun autre et non plus contre le droit de la Belgique. »

Si la présente lettre est signée seulement par deux cents personnes, il est indubitable que, circulant parmi les troupes, chaque soldat catholique flamand la signerait volon-

Dans l'autre lettre, également publiée par le « Vaderland », et adressée, celle-ci, aux Puissances alliées, les Flamands constatent que les Allemands ont compris toute l'importance de la question flamande. Que les Alliés, appréciant aussi toute l'importance capitale du droit des nationalités, doivent accueillir le présent appel des Flamands, pour y répondre au moment de la libération.

Ces soldats disent en terminant: « La haine justifiée de l'ennemi devient une menace pour l'avenir de notre propre culture, qui n'est pas latine ». En versant leur sang pour une culture qui n'est pas la leur, les soldats flamands doivent recevoir la lité, le sang prodigué n'aura pas été versé en

vain. Telles sont ces deux lettres de soldats. Je n'ai vraiment pas le courage d'y ajouter un mot.

Le public de Wallonie jugera si, après de telles manifestations, il a le droit de continuer à se désintéresser des graves questions qui soulève l'état d'esprit général des Flamands d'ici - et de là bas!

HENRI DE DINANT.

ministres de continuer l'expédition des affaires cou-

Londres, 5 juillet. — Le « Daily News » annonce que les Syndicats ouvriers demandent une action commune pour élaborer un programme de paix. Une partie des ouvriers ont protesté sans succès contre cette motion.

Amsterdam, 5 juillet. — Les journaux anglais annoncent qu'une perquisition a eu lieu au domicile de M. Pagecroft, membre de la Chambre des Com-

M Pagecroft est accusé d'avoir fait usage, dans un discours prononcé à la Chambre, de documents secrets du ministère de la guerre.

L'inculpé se défend en disant qu'il n'a eu en sa possession qu'une simple lettre sans signature. Les faits développés par M. Pagecroft ont provoqué un grand émoi.

L'orateur s'était éleve contre le fait qu'il était permis à des membres de l'aristocratie anglaise d'entretenir des relations avec des prisonniers nobles allemands et que ces derniers étaient autorisés à visiter des amis habitant Londres.

Bucarest, 4 juillet. — Le président du Conseil, M Marghiloman, a fait connaître ses intentions au sujet de la réforme agraire et de la réforme élec-

- Je ne connais qu'imparfaitement. dit-il, les projets votés par le Parlement à Jassy, mais je sais qu'ils présentent de grandes lacunes. Partisan convaincu des deux réformes, je me suis attelé consciencieusement à l'élaboration de nouveaux projets, qui donneront satisfaction. Le Parlement sera dissous, de nouvelles élections auront lieu et les électeurs seront donc à même de faire connaître leurs volontés. On mande, d'autre part, de Jassy, que le général Averescu, l'ancien président du Conseil, avait dès le 1er avril offert sa démission au Roi. Sa démission vient d'être acceptée.

Copenhague, 4 juillet. - La mission envoyée par le gouvernement danois en Islande pour y régler les futurs rapports entre les deux pays est arrivée à Regkjavik, dont la population l'a accueillie avec des

lémonstrations amicales. Un collaborateur du « Berlingske Tidende », qui accompagnait la mission, écrit à son journal que, d'après les déclarations de personnalités en vue, personne en Islande ne désire la séparation d'avec e Danemark; qu'au contraire tout le monde y espère que les négociations y arriveront à un accordandum satisfaisant pour les deux parties intéressées. Toutefois, la majorité de la population islandaise

écarte l'idée d'une union personnelle avec le Dane-mark et demande une autonomie complète avec une politique extérieur propre. On croit généralement que la tâche des négociateurs sera fort ardue.

Dublin, 4 juillet. - Sont déclarées dangereuses pour la sécurité de l'Etat les sociétés suivantes: La Fédération et les Clubs de Sinn-Feiners, les volontaires irlandais, la société Cusan Nandan et les sociétés gaëliques.

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

« L'Echo de Sambre et Meuse » publie le communiqué officiel allemand de midi et le dernier communiqué français, douze heures avant les autres journaux

Communiqués des Puissances Centrales

Berlin, 6 juillet.

Théâtre de la guerre l'Ouest.

Groupe d'armées du Kronprinz Rupprecht de Bavière

A l'Ouest de Langemarck, plusieurs ten-tatives d'attaque de l'ennemi se sont écrou-

Pendant la journée, l'activité d'artillerie est restée plus intense dans le seeteur de combat au Sud de la Somme.

Dans la soirée, elle s'est animée aussi sur le reste du front du groupe d armées.

Groupe d'armées du Kronprinz allemand. Entre l'Aisne et la Marne ainsi qu'au Sud Ouest de Reims, de temps à autre, l'acti-

vité combative a été plus animée. Nous avons refoulé de plus fortes poussées ennemies contre le secteur de Clignon.

Engagements de reconnaissance en Cham-

Le lieutenant Bolle a remporté sa 20e victoire aé ienne.

Vienne, 5 juillet.

Dans l' e qui se trouve à l'embouchure de la Piave, les combers ne se sont pas interrompus non plus hier. Les force mises en ligne de part et d'autre se balancent. Nos ontre-poussées ont compensé de violentes iliennes contre notre aile Sud.

Près de Chiessa Nuova, le vieux régiment d'infanterie silésian nº 1 a redeloré, par sa rapide interven-tion, des Italiens pénétrés dans nos positions. Entre la Piave et la Brenta, l'adversaire a pour-

suivi avec acharnement ses tentatives de reprendre la position prise par nous en date du 16 juin. Sa poussée principale s'est dirigée hier sur le secteur du Monte Solarolo.

L'attaque portée jusque dans nos tranchées a engendré des corps à corps acharnés au cours desquels la majeure partie des soldats ennemis ont trouvé la mort et les autres ont été refoulés.

Brillamment secourus par des batteries de la bri-gade d'artillerie de campagne nº 55 de Graz-Eins et de Cracovie, luttant sans interruption depuis 3 se-maines, une fois de plas, les Silésiens du second bataillon du régiment de la ficulièrement distingués. Les pertes de l'adyersaire sont extraordinairement lourdes.

Sur le plateau des Sept Communes ainsi que sur le front tyrolien, vive activité d'artillerie.

Le chef de l'Etat-Major.

Sofia, 3 juillet. — Officiel. Sur le front en Macédoine, sur la rive occidentale

du lac d'Ochrida, dans la région de Bitolia et près du Drobopolje, canonnades assez violentes. Malgré la vigilance de l'ennemi, nos détachements

d'assaut ont pénétré dans celles de ses tranchées situées à l'Ouest d'Altschak Mahale et au Sud-Est Après un corps à corps acharné, ils ont ramené

des prisonniers grecs et anglais. Près des bouches de la Strouma, l'artillerie ennemies devient plus active par intermittences.

Constantinople, 3 juillet. — Officiel.

Sur le front en Palestine, depuis la côte jusqu'à la route de Jérusalem à Nablus, les opérations ont été minimes. Entre cette route et le Jourdain, la canonnade est devenue plus violente de part et d'autre. Le feu précis de notre artillerie a forcé l'ennemi à dépuissement dans construir de la contra del contra de la contra del contra de la contra de la contra de la c placer dans ce secteur plusieurs camps de tentes. A l'Est du Jourdain, faibles canonnades seulement. Les rebelles ont dirigé plusieurs attaques contre le Hedschas; ils ont été repoussés sur toute la ligne. Rien de nouveau à signaler sur les autres fronts.

Berlin, 4 juillet. - Officieux.

La menace dont Paris est l'objet, par suite de la dernière offensive allemande, force les Français à continuer leurs attaques entre l'Aisne et des actions

Ces attaques locales qui, ainsi qu'il est facile de se l'imaginer occasionnent à l'assaillant de lourdes pertes pour des avantages peu sensibles, sont la meilleure preuve des effets extraordinaires produits par l'offensive allemande.

bans ces circonstances, il est à tout le moins étrange d'entendre que la Tour Eiffel, dans son com-muniqué du 3 juillet, à 11 heures, parle de l'offensive altemande comme d'une victoire à la Pyrrhus pour

Kronprinz. Il convient toutefois de faire remarquer que le sans-fil concède qu'une victoire a été remportée. Pour le restant, le 3 juillet fut marqué par des rencontres sanglantes entre patroniles au Nord-Ouest de la forêt de Houthulst, près de Merris, au Sud de Laus, près de Méry, ainsi que sur la rive orientale de la Meuse.

Communiqués des Puissances Alliées

Paris, juillet (3 h.)

Nos parouilles et nos détachements opérant entr Montdidier et l'Oise, en Champagne sur rive droite de la Meuse, et en Lorraine ont ramené des prisonniers.

Paris, 5 juillet (11 h.).

Activité moyenne des deux artilleries, plus vive au Sud de l'Aisne, notamment dans les régions de Cutry et de Montgobert.

A l'Ouest de Bussares, nous avons exécuté un coup de main et ramené des prisonniers.

Armée d'Orient

Paris, 4 juillet.

Grande activité de part et d'autre sur le front de Doiran et dans le secteur de Monastir, où nous avons exécuté avec succès des tirs de destruction sur des batteries bulgares.

Notre artillerie de défense aérienne a abattu deux avions bulgares.

Londres, 4 juillet. - Officiel.

Nous avons exécuté ce matin une heureuse opération entre Villers-Bretonneux et la Somme. Nous nous sommes emparés du village de Hamel et avons avancé notre ligne en moyenne de 1,800

L'artillerie allemande a été active près de Robecq et de Sint-Jans-Capelle. Les opérations que nous avons exécutées ce matin au Sud de la Somme ont eu un succès complet. Nous nous sommes emparés du bois et du village de Hamel.

En liaison avec cette opération, l'attaque que nous avons prononcée à l'Est de Ville-sur-Ancre a aussi complètement réussi. Nous avons avancé notre ligne de 500 yards sur un front de 1,200 yards. Un millier de prisonniers sont restés entre nos mains; en outre, nous avons pris un grand nombre de mitrailleuses et d'autre matériel de guerre.

Rome, 4 juillet. - Officiel.

Rome, 4 juillet. — Officiel.

Dans le secteur de la cote, continuant à détruire méthodiquement des nids de mitrailleuses établis dans des maisons ou des abris, nous avons encore gagné du terrain au Nord de Cave-Zuccherina.

Nous avons fait 223 prisonniers, dont 7 officiers, et pris un important matériel de guerre.

Sur les deux rives de la Brenta, nous avons élargiet amélioré nos positions au Nord de la vallée de San Lorenzo (Nord-Ouest du Grappa) et près du monte Corone (Sassa Rosso).

Sur le haut plateau d'Asiago, des détachements anglais et français ont pénétré dans les positions ennemies établies près de Canove et de Pertica et en ont ramené quelques prisonniers.

Ces deux derniers jours, nos escadrilles de bombardiers ont lancé, en collaboration avec des appareils alliés, 18.000 kilos environ d'explosifs sur les centres ennemis et les croisements de route sur le

centres ennemis et les croisements de route sur le cours inférieur de la Piave. A faible hauteur, nos aviateurs ont mitraillé des troupes et du charroi

DERNIÈRES DÉPÈCHES

Dépêches de l'Agence Wolff. (Service particulier du journal).

Constantinople, 5 juillet. — Suivant le journal « Seman », on projette l'instauration d'un ministère du ravitaillement et on a choisi comme ministre le ci-devant ministre des postes et télégraphes Haschim

Berlin, 6 juillet (Officiel). - Un de nos sous-marins opérant dans la Méditerranée, commandé par le lieutenant de vaisseau Ehrenberger a coulé 4 vapeurs précieux de quelque 15,000 tonnes, naviguant au

milieu de convois puissamment protégés.

Un vapeur de prês de 15,000 tonnes brut ainsi qu'un autre d'environ 5,000 tonnes brut ont été gravement endommagés par des torpilles, mais ont probablement pu atteindre le port qui était tout près.

能够持续基础的ATTERNATION。 La Guerre sur Mer

Milan, 4 juillet. — Du « Corriere della Sera »: - Les Alliés négocient en ce moment la question d'un haut commandement unique sur mer. Ces négociations qui se font de gouvernement à gouvernement prennent une tournure favorable. »

Amsterdam, 4 juillet. - L'Agence Télégraphique néerlandaise apprend de bonne source que le convoi pour les Indes partira demain matin à 3 heures. Genève, 4 juillet. - Les journaux de Paris qui

viennent d'arriver annoncent que le croiseur auxiliaire français « Corse » a été torpillé la nuit du 24 janvier. La perte de ce navire n'avait pas été annoncée

officiellement jusqu'ici et le public l'aurait sans doute ignorée si le Conseil de guerre de Toulon n'avait eu à juger le commandant et les officiers du « Corse », qui ont été du reste acquittés.

Paris, 5 juillet. — Le « Petit Parisien » signale l'apparition de sous-marins ennemis au large du port de Bordeaux.

Rotterdam, 5 juillet.— Le vapeur anglais « Hornby Grange » a été torpillé ce matin, à 10 h., près de Newhaven. Le vapeur anglais «Petersham» (3,383 tonnes brut) est entré en collision avec le vapeur espagnel « Serre » et a coulé.

Cologne, 5 juillet. — On mande viâ Bâle à la « Gazette de Cologne » : - Le 23 mars, un convoi protégé fut attaqué dans

la Méditerranée par un sous-marin qui coula un des steamers faisant partie du convoi. Le commandant du convoi, qui était à bord du croiseur « Parthénope », donna aux autres navires

l'ordre de continuer leur route pendant qu'il s'effor cait de porter secours au navire naufragé. Quand il voulut, avec l'aide d'un navire de guerre français accouru sur les lieux, prendre à la remorque le steamer torpillé, le « Parthénope » fut torpille à son tour et coula en moins de deux heures Les survivants furent recueillis à bord des autres

navires. La marine italienne ne possedant pas de croiseur, mais seulement un torpilleur du nom de « Parthénope », et comme l'information parle d'un croiseur, il faut admettre que c'est un des navires italiens du dernie: type qui a été détruit par notre sous-marin.

L'Offensive allemande à l'Ouest

Genève, 4 juillet. - Un grand nombre de personnes ont profité de ce que la frontière a été ouverte pendant douze heures pour passer en Suisse.

Trois mille voyageurs sont arrivés rien qu'à la gare-frontière de Bellegarde, où ils avaient été bloqués. Ils racontent que les soldats de la garnison de Paris ont été munis de casques d'acier et que d'importants déta-

dans les environs de la capitale. Genève, 5 juillet. — Les journaux français de province annoncent que de nombreux députés ont prié le gouvernement d'arrêter l'évacuation de la population parisienne. l'afflux d'évacués ayant provoqué dans les provinces une crise grave de l'alimentation

et des logements, crise qui menace de con-

duire à une situation inextricable.

chements de troupes sont occupés à creuser

des tranchées et des ouvrages de défense

Berlin, 5 juillet. — On mande de Genève au « Berliner Tageblatt » que MM. Orlano et Soninno sont arrivés à Versailles pour y assister au Conseil de guerre interallié.

Opinions de la Presse

Le colonel Egli, critique militaire des « Basler Nacrichten », expose comme suit les impressions qu'il a rapportées d'une visite qu'il a faite au grand quartier général allemand :

— Tous les chefs militaires avec lesquels il m'a été donné de m'entretenir sont d'accord à dire qu'il faudra encore livrer un grand nombre de batailles avant qu'intervienne la décision finale.

Tous étant d'autre part d'avis de ne rien précipi-ter, des mois pourraient encore s'écouler avant que l'offensive se développe dans toute son ampleur. Malgré les succès qui ont été remportés, on con-tinue à estimer les ennemis à leur valeur sans que

toutefois cette considération puisse ébranler le moins du monde la foi en la victoire finale.

Je rapporte de mes entretiens la conviction qu'il ne faut plus s'attendre de la part de l'Allemagne à de nouvelles offres de paix.

On y estime que c'est maintenant au tour des adversaires à faire les premiers pas sur la voie qui doit mener à la cessation des hostilités.

Ce qui est certain en tout cas c'est qu'une éven-

Ce qui est certain, en tout cas, c'est qu'une éven-tuelle ouverture des négociations n'interrompra ni les opérations des Allemands sur le front à l'Ouest ni la guerre sous-marine. L'expérience qu'ils ont acquise à Brest-Litovsk leur a fait prendre la décision d'écarter absolument toute proposition visant à la conclusion d'un armistice aussi longtemps qu'ils n'auront pas la certitude

que les négociations peuvent aboutir à une paix défi-Tout en prenant ces décisions, ils insistent pour qu'on ne suspecte pas leur sincérité quand ils affirment leur désir de voir la guerre se terminer le plus tôt possible. Il n'est pas jusqu'au commandement supérieur allemand, encore que certains l'accusent de dictature militaire, qui ne se déclare prêt à accepter la main qui lui serait tendue et à donner à l'Empire la paux capable d'assurer son libre épanouissement. »

Moscou, 4 juillet. — D'après une information du journal moscovite « Swoboda Rossi, » M. Chichérine aurait adressé à l'amhassadeur anglais une note dans laquelle il fait remarquer que la République fédéra-tive russe, allant au devant du désir du peuple, a terminé la guerre qui rendait intenable la situation

termine la guerre qui rendait intenable la situation intérieure en Russie, pour vivre en paix et en amitié avec tous les peuples. Le peuple travailleur russe ne menace aucune ration, et aucun danger de sa part n'attend la Grande-Bretagne.

Le gouvernement russe proteste en conséquence énergiquement contre le débarquement de troupes armées anglaises à la côte de Mourmane. Les forces militaires russes ont pour devoir de défendre le ferritaire de Mourmane contre toute violation étranterritoire de Mourmane contre toute violation étran-gère et s'acquitteront de cette tâche avec toute l'énergie dont elles sont capables.

Le commissaire pour les affaires étrangères insiste particulièrement sur ce fait que dans la ville neutre de Mourmane il ne saurait être toléré la présence de forces armées britanniques ou de quelque autre na-- Que l'Angleterre, conclut M. Chichéirne, retire

les mesures prises qui mettent en péril la situation internationale de la Russie, afin que le peuple russe ne soit pas entraîné dans une aventure qui ne cadre pas avec ses aspirations loyales. Paris, 4 juillet. — L'Agence Havas apprend de Moscou que le Sénat finlandais s'est prononcé en

faveur de la mise en liberté immédiate de Kameneff et de Kovanhoff. Paris des bolchevistes ont communiqué la note sui-

vante à la Presse :

— D'après un télégramme de Moscou, le mouvement tchèque-slovaque a été éteuffé.

Stockholm, 4 juillet. - D'après des informations de Helsingfors, le gouvernement de Moscou a été averti de l'arrivée à Arkhangel d'une escadre anglaise composée de treize navires de guerre.

5 juillet. - On mande de Pétrograd : — Dans un manifeste adressé à la population, les délégués des conseils communaux de trente-sept localités de la Russie septentrionale accusent le Comité régional de la côte de Mourmane de duplicité. Le manifeste affirme que le président de ce comité est vendu aux Anglais et qu'il a des rapports suspects avec des représentants du gouvernement britan-nique. Ses partisans et lui cherchent à établir des relations entre l'Angleterre et les Tchèques-Slo-

vaques pour étouffer la révolution en Russie. Tous les conseillers des dissricts septentrionaux sont invités à résister énergiquement à la marche en avant des troupes anglaises et, pour la retarder, à faire sauter les ponts et les lignes de chemins de fer. D'après le « Hufvudstadsblad » d'Helsingfors, les

socialistes-révolutionnaires russes auraient obtenu de l'Angleterre 265 millions de roubles au total, dont 40 millions leur ont déjà été versés. L'intermédiaire des socialistes-révolutionnaires a permis aux Anglais qui résident à Arkhangel d'établir à Pétrograd le quartier général du mouvement tchèque-slovaque.

Washington, 4 juillet. — M. Francis, ambassadeur des Etats-Unis en Russie, qui se trouve actuellement à Vologda, signale au département d'Etat que les bolchevistes ont fait arrêter les membres du gouvernement provincial d'Arkhangel.

Les membres de la Douma de Vologda sont mena-

cés d'arrestation. Milan, 4 juillet. - Du « Secolo »:

La marche en avant des Allemands et des Finlandais contre le chemin de fer de Mourmane occasionne de graves inquiétudes à Londres. On y est d'autant plus impressionné que cette voie de communication avec la Russie est la seule dont disposeront la France et l'Angleterre dès que le port d'Arkhangel sera fermé par les glaces. »

Copenhague, 4 juillet. — Un ministre russe bolcheviste, M. Beitler, était parti lundi dernier de Christiania pour la Russie, vià Varddoe, quand, près de Kurenes, le steamer sur lequel il avait pris paspage fut arrêté par un contre-torpilleur anglais. M. Beitler et trois autres passagers furent pris à bord du contre-torpilleur, qui les débarqua à Kers-

kernya, où ils furent internés. M. Beitler allait à Moscou confèrer avec M. Lénine. Constantinople, 3 juillet. — Sous le titre « Retour au traité de Paris, » l' « Ikdam » publie un article réclamant un règlement définitif de la question de la

- L'unique solution qui donne satisfaction à tous les intéressés, dit-il, est la cession de la flotte russe de la mer Noire à la Turquie et le retour au Traité de Paris de 1856, qui proclamait la neutralité de la mer Noire, garantissait la liberté commerciale et interdisait en même temps le maintien d'une flotte de guerre russe. Il n'y a que cette solution pour ramener le calme et la paix dans la mer Noire.

Berlin, 5 juillet. - Le 24 juin, à 8 heures du soir, environ deux cents personnes se sont massées de-vant le palais de l'ambassadeur d'Allemagne à Rome. Après avoir enfoncé les portes, la foule a pénétré

dans l'immeuble et l'a saccagé. Fait significatif : la police a laissé le champ libre à la populace et est intervenue beaucoup trop tard. Le ministre de Suisse à Rome a immédiatement protesté auprès du gouvernement italien, qui a révoqué sur-le-champ le commissaire de police en cause,

Le « Belgisch Kurier » reproduit, et commente en ces termes, le manifeste wallon que notre journal a publié dans son numéro du 3 courant:

Les porte-paroles du « Comité de Défense » s'appuyent seulement sur les nécessités de leur nationalité et des besoins vitaux de leur

Ils prennent donc, en termes très clairs, position contre l'ancien régime urintaire et contre les projets, mortels aussi pour la Wallonie, d'exclure toute relation commerciale libre avec l'Allemagne.

Ils insistent à nouveau sur la nécessité évidente pour la Wallonie et la Flandre de devenir autonomes et libres par une séparation culturale et aussi politique, ce qui serait donc plus qu'une simple séparation administrative; mais ils sont toujours partisans d'accord avec l'opinion publique en Wallonie, de relations étroites fondées sur le droit public entre les deux régions autonomes, en un système d'Etat fédéraliste.

Il est évident que la guerre économique projetée par l'Entente, détachant l'industrie wallonne de son hinterland naturel plus nécessaire encore à l'avenir qu'aux temps passés, empêcherait cette industrie d'êtreviable.

Cette opinion s'imposera par la force des choses dans des milieux plus nombreux que ceux qui partagent cet avis aujourd hui, c'est-à-dire dans les milieux qui se rendent compte des dangers d'une vassalité vis-à-vis de l'Angleterre.

La proclamation s'inspire de cette convicª tion qu'attendre les bras croisés n'est pas le meilleur moyen de défendre les intérêts collectifs; mais que la voix de la Wallonie doit se faire entendre si celle-ci veut garantir son avenir.

Le fait que ceci peut se faire en accord, sur des points nombreux et essentiels, avec les revendications correspondantes du mouvement flamand, et en rapport avec les intérêts fondamentaux communs, est indéniable. Les paroles dignes d'attention de cette proclamation wallonne en sont une preuve nou-

Petites Chroniques

DE-CI, DE-LA

La fin du monde est proche, je vous le dis en vérité.

Dans quelques semaines, dans quelques jours, si j'en crois mon marchand de cigarettes, les magasins de tabac de Bruxelles seront obligés de fermer leurs portes, faute de marchandises.

Décidément, nos accapareurs sont sans

Qu'ils nous privent de pommes de terre, de viande, de légumes et de fruits; qu'ils nous empoisonnent et nous affament, nous procurent d'abominables coliques, ce n'est pas joyeux, certes, mais, à la longue, on s'y fait. On parvient toujours, avec un peu de bonne

volonté, à se passer du superflu. Seulement, où la moutarde vous monte au nez, c'est lorsque nos barons Zeep se mettent en tête de nous priver du nécessaire, de l'indispensable cigarette qui rend toute privation supportable, console de tous les revers, guérit les plus neurasthéniques, trompe la faim, étanche la soif et fait fuir les belles-

Il faut avoir un cœur de jusqu'auboutiste pour nous enlever ainsi notre dernier refuge, notre suprême consolation.

Que diraient François Coppée, Léon Bloy, Clémenceau, et tant d'autres fumeurs célè-

Seules, nos moitiés auront le courage de trouver que tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles.

Elles penseront à ce qu'elles se pourront acheter avec les économies que la privation de tabac nous forcera à réaliser et nous connaîtrons dès lors ce supplice inouï de songer que les toilettes de nos femmes auront été achetées avec le produit de notre malheur.

Le beau sexe ne nous aura jamais paru ni si frivole ni si méprisable.

Commettre cette folie de se chausser de blanc au moment où la pire des catastrophes s'abat sur nous!

Certains de mes amis ont juré de fumer plutôt des feuilles de marronnier que de se rendre complice de cet insupportable défi au bon sens.

Je crois bien, en toute conscience, que je ne tarderai pas à les suivre.

A moins que d'ici là ces dames, sachant le tabac introuvable, ne veuillent à tout prix se mettre à griller des cigarettes et à culotter

des pipes. Elles en sont bien capables!

La Démocratie et la Séparation La séparation administrative est à la Wal-

lonie ce qu'est la potion au malade. Elle sera libre de vivre désormais selon ses

vues, ses affinités particulières, ses ten-

La Wallonie démocratique pourra enfin évoluer selon ses aspirations.

Elle n'aura plus à subir l'influence d'un peuple qui lui était tout étranger par la langue, les mœurs, les coutumes, car était-il juste qu'un peuple fut arrêté dans son évolution par un autre dont les jeux de la diplomatie avaient lié les destinées aux siennes?

Feuilleton de "l'Echo de Sambre & Meuse "

Le Mystère d'un Hansom Cab

par FERGUS W. HUME

C'était un garçon qui ne manquait ni d'habileté, ni d'esprit; et, tandis qu'il avait le vent en poupe, il profita du moment fa vorable et demanda sa main à miss Fealherweight, qui, après quelque hésitation, consentit à le gratifier et de sa personne et de

Elle se dit que son futur époux était d'une intelligence peu commune, puisqu'il s'était depuis longtemps arrêté à une conclusion que les meilleurs esprits de Melbourne commençaient seulement à admettre, et ne fit, en conséquence aucun doute que Félix, à l'exemple de Strephon, dans « Iolande »,

La Wallonie est libre. Puissent les démocrates de toutes nuances le comprendre et saisir l'occasion qui leur est donnée pour défendre la classe ouvrière wallonne.

La démocratie est le parti de l'avenir en Wallonie.

Il semble se dessiner dans les masses une

certaine appréhension de demain. Le parti conservateur progresse et tâchera de vivre selon les évènements. Il sera la girouette de l'enceinte parlementaire.

Minorité en Wallonie, il sera ou avec les libéraux, ou avec les démocrates catholiques: ou bien allié à ceux là, il tâchera d'être une force suffisante pour faire échouer les projets de loi, de réforme de la démocratie.

Catholiques démocrates et socialistes combattront la main dans la main pour la cause juste de nos prolétaires et contre les abus de nos potentats de demain.

C'est alors que les grandes réformes se feront:

Suffrage universel, abolition de l'art. 310, la journée de huit heures, l'assurance contre toutes les invalidités, la liberté pour tout homme d'être ou de ne pas être soldat, la pension de 360 fr. par an pour nos travaileurs, l'émancipation intellectuelle et politique de la femme, etc.

Démocrates, il y a du pain sur la planche. Ces réformes doivent être les vôtres. La Wallonie doit être socialement changée de fond en comble. Il faut qu'elle vive selon ses goûts et non pas selon ceux d'un voisin plus fort qu'elle.

La vie nous étant donnée, aurions-nous dû la refuser?

Le salut du prolétariat se rattachant à la séparation, bête serait celui qui la refuserait.

ACTUALITÉS

Je vis seul dans un petit village du Namurois. Les bruits du dehors arrivent rarement jusqu'à moi et, du reste, il se passe de si laides choses que j'aime ce silence qui m'en-

Or, hier, un ami bruxellois se trouvait chez moi, lorsque je reçus un recueil de poèmes d'un autre ami qui chante loin des villes et des événements. Nous parlâmes de la littérature pendant la guerre. Mon Bru-xellois m'en conta de belles! On défend aux jeunes poètes d'écrire ou du moins de publier quoi que ce soit. Les demi-littérateurs d'ici n'accusent même pas réception - s'il m'est permis d'employer cette expression commerciale - des hommages d'auteur que leur envoient les jeunes.

Ce mutisme est stupide. Ils vont même plus loin ces demi-littérateurs. Par leurs manœuvres sournoises, ils font un cercle de silence autour des Hommes qui proclament que la Belgique a encore un cerveau en dépit des événements. Les ingrats! ils oublient que ces Hommes furent leurs Parrains, jadis!

Cette manœuvre est non seulement stupide, mais elle est funeste. Il natt de temps en temps une revue hétérogène — odes caraméliques et lieux communs en prose - qui, faute d'appui et de direction, meurt tout de suite. Ou bien un vieil autogobeur pond sa quarante-quatrième bêtise parce qu'on ne lui dit pas que ce qu'il fait sent mauvais....Voilà tout ce qu'on nous a donné depuis quatre

Partout, en France, en Allemagne, en Angleterre, on multiplie les Universités. Ici, on les supprime, parce que les Allemands sont chez nous! Les étudiants faibles sont devenus des fainéants et des neurasthéniques. et les forts, les autodidactes - des anarchistes.

Dernièrement, j'ai rendu visite à un jeune biologue qui, depuis quatre ans, rêve de l'Université. Depuis quatre ans, il parle de son professeur, de son père qui lui donnera avec amour les découvertes d'un cerveau mûr. "Je lui confierai mes troubles, mes incertitudes, mes essais, mes espoirs, disaitil. Vivre à deux, pleins de confiance, sur les sommets, à l'escalade du ciel, aller cogner à la Porte pour voir si l'on ouvrira. Rassurer les hommes et leur trompeter la Vérité de làhaut. »

Ce jeune apôtre faisait peine à voir. Il ne possède qu'un médiocre microscope, un minable laboratoire, il ne sait faire une coupe. Il est malade à mourir, il veut être instituteur ou employé de Ravitaillement. Je sais

qu'il a du génie pourtant. A quoi pense-t-on? Parce que c'est la guerre, on a donné cent quatre-vingts jours de cours cette année dans une Ecole normale que je connais, on va octroyer des diplômes d'instituteur à plusieurs jeunes benêts qui auront l'honneur et la responsabilité des

premières semailles. On jette la pierre à ce professeur pauvre qui donne des leçons pour pouvoir vivre. Un examinateur dit aux récipiendaires avant de poser sa première question : « Messieurs, votre place n'est pas ici ! " Nous marchons vers la misère intellectuelle. Est-ce que les écrivains muets dont je parlais tout à l'heure demandent qu'on supprime leurs œuvres des cours de littérature?

Pourquoi le bourgeoisisme tolère-t-il les conférences agricoles, les théâtres et les

Je me demande où la Belgique de demain ira chercher ses ingénieum, ses pédagogues, ses médecins et ses professeurs?

Figulus.

n'entrât un jour au Parlement, et qu'elle

M. Rolleston n'avait aucune idée des hon neurs politiques que sa future rêvait pour

- Etais certain de son innocence, vous distingué et toutes sortes de choses pour commettre un crime.

Sur ce, un clergyman, saisissant au pas nature.

Wallons, debout!

Le coq de mon clocher, par ce matin vermeil, Les ergots menaçants et la crête en bataille, M'a crié, frémissant au lever du soleil: - Veux-tu bien t'éveiller, te hausser à ma taille!

Vois le lion flamand : on l'élève au pavois. On l'acclame, on le fête : un peuple entier l'honore, Tandis que moi, chanteur éclatant de l'aurore, Je n'ai que peu d'amis qui vibrent à ma voix.

Ne pourrai je éveiller ta lourde indifférence Et, te lançant l'appel de mon grand cri vainqueur, Rendre aux Wallons la Foi, l'Amour et l'Espérance? Mon insigne est royal. Tes aïeux l'ent porté. Mon fils, arbore-le, triomphant, sur ton cœur En luttant pour ton peuple et pour ta liberté

Chronique Carolorégienne

Les pommes de terre.

Elles commencent à arriver de la région de Malines, les nouvelles pommes de terre; mercredi, 12 wagons étaient parvenus à l'adresse des « Magasins communaux de l'arrendissement de Charleroi. » Les pommes de terre seront, pendant deux mois, distri-buées sur la base de 360 grammes par jour et par

A propos d'un « veto »

Plusieurs communes du pays de Charleroi et notamment Marchienne-au-Pont, Monceau-sur-Sambre, Roux et Chatelineau, achetaient directement de grandes quantités de légumes dans les centres producteurs de Malines et de Louvain, sans passer par l'Intercommunale de Charleroi.

Ce système donnait pleine et entière satisfaction aux habitants de ces localités et la preuve en est que les nonvilations de ces manages régimes étaient très

les populations des communes veisines étaient très jalouses et critiquaient aprement les dirigeants de leur comité d'alimentation. Mais, tel un « deus ex machina » quelqu'un doit être survenu qui a fait tant et si bien que le Comité régional d'alimentation a interdit la continuation du système de l'initiative communale. L'Intercommunale serait-elle actuellement à même d'approvisionner un peu plus copieu-sement nos comités de ravitaillement?...

Les ventes de fleurs artificielles et naturelles, ainsi que le placement des cartes dennant droit à des œuvres d'art, au profit de l'Œuvre nationale des Orphelins de la guerre ont obtenu partout un grand succès grâce au dévouement inlassable d'un bataillon de gentes dames et demoiselles.

Protection de l'enfance.

Nous apprenons qu'il serait question d'établir à Châtelet — sur les instances de M. le notaire Germain — une « cure de jour » pour les enfants débiles

Chronique Locale et Provinciale

Ville de Namur. - Magasins Communaux

Le magasin communal nº 3 (Salzinnes) est trans-féré au commencement de la rue Henri Blès. Avis important à MM. les bourgmestres de l'ar-rondissement de Namur. — Les quantités de sucre, marmelades, etc., sont à la disposition des commu-nes de l'arrondissement de Namur. nes de l'arrondissement de Namur.

Il est rappelé qu'elles doivent être enlevées au plus tard pour le 25 courant. Passé cette date, les Arriérés ne seront pas servis. Namur, le 5 jaillet 1918.

Pommes de terre hâtives Nouvelle distribution comme suit, dans les magasins communaux nos 2 à 6 :

Mardi 9 juillet, carnets A à D Mercredi 10 » E à M Jeudi 11 » » N à Z Ration : 1 kg. par personne. Etablissements : lundi et mardi, rue Emile Cuve-er, n° 10.

Renouvellement

des carnets mauves A partir de lundi 8 et jusqu'au 20 courant, les chefs de ménage (ville et faubourgs) n'ayant pas encore fait renouveler leur carnet mauve sont priés de se présenter au bureau du Secrétariat de la Commission d'Approvisionnement, rue Emile Cuvelier, nº 10, de 10 à 1 h. et de 3 à 5 h.

Commission Communale d'Approvisionnement, Le Président, G. DE l'OMBAY. - «O»-

Fédération nationale des marchands et producteurs de beurre de Belgique.

Le conseil d'administration de l'Union namuroise des marchands et producteurs de beurre informe la population de Namur, Jambes et Saint-Servais qu'elle reprendra à partir de ce mois le service des rations supplémentaires de beurre aux malades, qu'elle a dû abandonner l'année dernière à cause des nombreux

Comme cela se pratique à Bruxelles et dans d'autres villes du pays, elle a établi son service médical de contrôle.

Toute personne malade qui désirera obtenir la ration supplémentaire, devra se présenter au bureau de la Centrale, 41, rue Pepin, le mardi de chaque semaine, de 10 à 12 h., munie d'un certificat de son médecia traitant. Une carte numérotée lui sera remise indiquant le jour auquel elle devra se présenter devant les médecins chargés du contrôle.

Ces rations seront accordées, suivant la gravité de la maladie, pour une durée de trois mois, de six mois ou d'une année.

La classe aisée n'y aura pas droit, vu qu'elle peut se procurer du beurre, le commerce étant devenu libre pour les fermiers qui ont fourni la quantité

De plus, la quantité de beurre réservée aux malades étant assez restreinte, la ration supplémentaire ne sera délivrés qu'aux personnes sérieusement malades et aux débilités. Messieurs les médecins sont donc priés d'en tenir

bonne note pour délivrer leurs certificats. Pour la Fédération Nationale des Marchands et producteurs de beurre de Belgique, Pour le conseil d'administ. de l'Union namuroise

Le Président : I. DAVE. -- (0)--

Au Namur-Palace.

Très intéressant programme au Palace, cette seres interessant programme au Palace, cette se-maine. Le spectacle cinémategraphique est bien compesé et bien rempli. La comédie « Princesse Hella » platt beaucoup. Cenre nouveau, frais et pim-pant, on a énormément de plaisir à suivre sur la toile les péripéties de ce film intelligent. Les attractions sont curieuses.

Mile Beauvoisin, du Pavillon de Flore de Liége pessède une bien jolie voix de chanteuse légère, on ne peut plus agréable à entendre.

- Ah! dit Calton, en entendant ce ser-

C'était là une allusion à la figure du révérend gentleman qui, sans être précisé me t laide, était tout à fait disgracieuse. Mais Calton était un de ces avocats spirituels qui aimeraient mieux perdre un ami que se priver du plaisir de faire une épi-

Quand le prisonnier parut, un murmure de sympathie percourut toute l'assemblée,

- Il sait qui a volé les papiers, pensa-t il tn regardant Brian, et le voleur est le meurerier de Whyte.

La chanteuse est bonne; ses différents morceaux (hier l'air du rossignol des « Noces » notamment) sont tous bien enlevés avec justesse, avec fraîcheur, avec une ravissante virtuosité Son succès est grand.

Les Bernadiss', travail sur fil de fer, sont d'une souplesse et d'une adresse admirables.

L'anghaetre d'est pédice et de propie inférieur à sa

L'orchestre n'est réellement jamais inférieur à sa réputation M. F. Pire dirige ses excellents musiciens avec beaucoup de competence et d'autorité; l'on écoute cette semaine encore de nombreux jolis mor

STAT-CIVIL de la VIIIe de MAMUR Du 28 Juin au 4 juillet 1918.

NAISSANCES

Victor Courtoy, rue Haute Marcelle, 52; Dessambre, ancienne chaussée de Dinant, 108; — Joseph Destaerke, rue du Four, 10; — Hélène Matagne, rue Emile Cuvelier, 23; — Albert Delhaye, place de la Monnaie, 5; — Ernest Depasse, rue Ponty, 17; — Lucie Sacré, à Rhisnes.

MARIAGES

Auguste Warnon, facteur des postes, à Bouge, et Florence Guisset, ménagère, à Namur; — Adelin Lazaron, coiffeur, à Namur, et Marie Feuillen, cuisi-nière, à Namur; — Charles Brusson, bâtelier, à Namur, et Marie Serwy, cabaretière, à Namur.

DÉCÈS Hadelin Ligot, 14 ans, à Lustin; — Alzire Minet, épouse Flairent, 44 ans, chaussée de Dinant, 420; — Marie Horman, 48 ans, rue de Fer, 36; — Flore Juste, veuve Desoignies, 77 ans, rue Pepin, 17; — Marie Thirion, veuve Ledocque, 77 ans, boulevard du Nord, 3; — Marie Aucoin, 41 ans, rue de Bomel, 65; — Jacques Allard, époux Lagauche, 67 ans, rue Saint-Nicolas, 81; — Elisa Beuchat, épouse Bodart, 59 ans, rue des Champs Elysées, 4; — Félicie Noël, 56 ans, rue du Collège, 15. 56 ans, rue du Collège, 15.

PUBLICATIONS DE MARIAGES

Emmanuel Christophe, sans profession, à Namur, et Victorine Mommart, à Namur; — Théophile Delisé, abatteur, à Namur, et Léonie Guillaume, lingère, à Namur; — Georges Michel, coiffeur, à Namur, et Virginie Pombreu, à Namur; — Fernand Casimir, dessinateur, à Namur, et Catherine Guillaume, professeur de marique, la Namur, et Léonie Guillaume, professeur de marique, la Namur, et Léonie Guillaume, professeur de la Namur, et Léonie Guillaume, la Namur, et Leonie Guillaum dessinateur, a Namur, et Catherine Guillaume, professeur de musique, à Namur; — Désiré Kirsch, monteur, à Namur, et Aline Desson, lingère, à Namur; — Jean Delvigne, garde au tram, à Wépion, et Suzanne Bodart, à Wépion; — Isidore Buchet, employé aux chemins de fer, à Namur, et Jeanne Podor, à Namur; — Georges Piot, chef mécanicien, à Beez, et Amélie Houdret, à Namur; — Julien Bohain, employé de commerce, à Namur, et Maria Didion, à Jambe.

Théâtre de Namur Dimanche 7 juillet 1918, à 5 h. 1/2 Representation extraordinaire de la Tournée Duquesne et sa remarquable Troupe

LA GAMINE comédie en 4 actes, de MM. P. Feber et H. de Gorse. Maurice Delannoy MM. Louwis Simoneau Jacquemin Tutelier Vergneau Alcide Pierre Sernin Méra Daniel Mmes Jane Max Colette Nancy Vallier Hortense Suzanne Grezil Rambly Mme Piegeois Montes Aglaé Very Demousse Léonie Location ouverte chez M. Casimir, 13, rue Emile

Cuvelier. Les enfants paient place entière. Prochainement: « Aïda *, avec le concours de Mlles Storga, MM. Goffin et De Marsy.

THEATRES, SPECTACLES

o ET CONCERTS o NAMUR-PALACE, Place de la Station. Matinée à 4 h.

Programme du 5 au 11 juillet
Au cinéma: « Princesse Hella», comédie en 4 part.,
par M¹¹ Hella Moja — Tontolini Josué, comique; —
Mont Saint Michel, documentaire; — Moineaux Affamés, drame en 2 parties; — Enfauts Terribles, com. Au music-hall : « Les Bernadiss' », travail sur fil de fer; — « Mile Beauvoisin », chanteuse légère du Pavillon de Flore, de Liége.

Concert -- ROYAL MUSIC-HALL, -- Cinéma. (F. Courtoy), Place de la Gare, 21

Programme du 5 au 11 juillet néma : « Duel Américain », gran sensationnel en 5 parties, joué par Kelly Brown; Divers films comiques et documentaires des plus

Au music-hall : « Les Red-Stars », travail aérien; - « Mme Pèclers », chanteuse à voix

ANHONCES

Bonne demi-euvrière TAILLEUSE est demandée de suite. — Se prés. rue des Bas-Prés, 29. 6478

CHAMBRE GARNIE à louer pour Monsieur seul honorable. S'adresser A. B. C., bureau du journal. 5766

Musiques à vendre pour orchestre, piano seul, violon et piano, chez M. V. Luffin, rue Rogier, 109, Namur. 5973

ON DEMANDE un bon chien fox terrier. Lekeu, Bovesse 6481 2

ALTO-VIOLON (Brastch) à vendre. Prendre adresse

VINS

Firme sérieuse achète vins par petites et grandes quantités. Paiement comptant, enlèvement à domicile. Faire offre avec prix à L. D. Clesse, château de Gobertange, près Jodoigne ou au bureau du journal.

A VENDRE ane, 1 m. 10, très doux, s'attelant bien,

La 5º édition du Guide pratique de la Culture des légumes des arbres fruitiers et des ab-liles, par J. DRICOT, vient de sortir de presse, avec une sonexe sur la taille Lorette et sur le poulailler pratique.

Ce livre de 400 pages est en vente au prix de 5 fe., chiz M PERCE, éditeur, à Gembloox, et chez les libraires. 6084 10

Le juge entra. La séance étant ouverte, Calton se leva pour prononcer sa plaidoirie. Il expliqua en quelques mots le système de

Il appellerait d'abord l'horloger Albert Dendy, pour prouver que le jeudi soir, à huit heures il était venu dans la maison du prisonnier, tandis que la propriétaire était absente et avait mis à l'heure l'horloge de

ami du prisonnier, pour établir que celui ci ne portait jamais ni bagues ni bijoux et lui avait fréquemment exprimé son aversion pour ce genre d'ornements.

Il appellerait Sébastien Brown, domestique au club de Melbourne, pour déclarer que, dans la soirée du jeudi, une lettre avait été remise au club par une nommée Sarah Rawlins, et que le prisonnier avait quitté le club avant une heure du matin, le ven-

On désire acheter liste électorale de la commune de Saint-Servais, de 1914 ou autre. Ecr. L H., bur. du journal.

SELECT

60, rue de Fer, Namur MOOM . MUT Dégustation de Vins Fins — Patisseries Glaces

Tous les matins, à 41 h., apéritif. L'après-midi, à partir de 3 heures, 6521

THE DES FAMILLES

avec auditions musicales. Tous les soirs, au prem.er, THE MONDAIN. — Prochainement attractions. Orchestre d'Elite Consommations de tout premier choix. Prix modérés

Seul Etablissement du Genre à Namur Vient de paraître La culture potagère champêtre en Belgique par E. FRANÇAIS, conseiller d'horticulture de l'Etat, préface par M. SCHEPKENS, marchand-grainier, à

Prix 2.50 frs. Editeur Lambert-de Roisin, à Namur-En vente dans toutes les librairies, à la maison Schepkens de Gembloux et chez l'auteur, rue de Bomel, 77, à Namur. 6485 3

CHALET D'ÉTÉ (Crêmerie Vitalis) SQUARE LÉOPOLD

Tous les Jours Grand Assertiment de Crême Glacée Demandez les Moscovitch

Spécialité de la Maison CAPPELAGES Nombreuses occasions chez COLLETTE 181, avenue Couronne, 181, BRUXELLES. 5787

CIGARETTE

AUTORISEES avec FREIGABE 7, avenue de Belgrade, Namur (près la Banque) (Bien faire attention, ne pas confendre nº 7)

INS PARTICULIER ACHETE
vins de 9 à 11 francs Auguste Cockelberghs 111, rue de l'Instruction, Bruxelles 6425 12

PAPIERS en feui les et rouleaux. sachets, cornets. Ruiesu de Publicité, 21, boulev d'Herbsite Namur

remplace le café et la chicorée s.25 fr.le paquet L'analyse faite par le Dr A. Dupont, directeur du Laboratoire Médical de Bruxelles, a prouvé que ce produit est exempt d'éléments nuisibles.

MAISON HOLLANDAISE 30, rue Saint-Nicolas, Namur Albums d'Images

PLUS CHER que leur valeur, nous achetons les

vieux Albums d'Images; nous reprenons également

Pour le gros s'adresser

les détériorés. S'adresser Librairie ROMAN, à Namur. On recharge len 44% UMULATEUMS avenue Prince Albert, 177, Namur. S'y adresser:

Visitez les Nouvelles Galeries DU GRAND BAZAR SAINT-JEAN

Banque Immobilière de Belgique

rue de l'Ange et rue des Fripiers, Namur

19, Boulevard Bischoffsheim, Bruxelles rieux et de bonne source pour les opérations de Bourse.

De gros achats par groupements assurent aux clients importantes répartitions mensuelles. 6523 10

Prêts sur Titres Ordres de Bourse -- Change -- Coupons

Sur demande renseignements détaillés

Photographie d'Art Fémina Art Studio. Photo post. artistique reclame Aug. THIEL, 68, rue de Fer, Namur Médaille d'or et dip'ôme de médaille d'or

FERS A CHEVAL - MÉTAUX - TUYAUX Vve Eucher-Gérard et Fils 28, rue Saint-Nicolas. 28, Namun



NAMUR : Pharmacie de la Croix Rouge, 2. rus Godefroid, 2 Il appellerait enfin la susdite Sarah Rawlins pour prouver qu'après avoir remis la lettre en question à Sébastien Brown pour

63-65, rue Antoine Dansaert, Bruxelles-Bourse

Pharmacie MONDIALE

le prisonnier, à Melbourne Club, à minuit moins le quart. le jeudi, elle avait, quelques minutes après une heure du matin, le vendredi, conduit le prisonnier à un logement, dans une ruelle près de la petite rue de Bourke et qu'il était resté là entre une heure et demie et deux houres du matin heure à laquelle le meurtre avait été commis.

Ceci étant sa réfutation des charges formulées contre le prisonnier il appellerait

Albert Dendy. Albert Dendy, après avoir prêté serment,

- Je suis horloger et demeure dans Fitzroy. Je me souviens que le jeudi 26 juillet dernier, le soir, j'allai dans Powlett street. Est de Melbourne, pour voir ma tante, qui est la propriétaire du prisonnier.

(A suivre).

heureuse épouse d'un homme si bien doué, pourrait bien, avec ses millions, se réveiller, un beau matin, for me d'un premier mi

> lui, et, assis à la même place que la veille, causait naïvement de l'affaire. comprenez disait-il avec un sourire satisfait; Fitzgerald trop charmant garçon, trop

sage cette remarque inconsidérée de l'aimable Félix, fut d'un avis diamétralement opposé, et prit la parole pour prouver que la bonne mine et le crime avaient d'étroits rapports, et que Judas Iscariote et Néron étaient, comme beauté, fort bien doués de la mon, si cette théorie - que je n'ai, du reste, jamais entendu prēcher — est vraie, quel homme pieux doit être ce clergyman!

tant il avait l'air défait et abattu; mais Calton ne compait rien à l'expression de son visage, si différente de ce qu'aurait dû être celle d'un homme dont la vie après avoir si longtemps tenu à un fil, était sauvée, ou du moins sur le point de l'être.

défense qu'il comptait suivre.

la cuisine après l'avoir réglée. Il appellerait ensuite Félix Rolleston, un